



Le référent, le parcours référentiel

Louis Hébert

Université du Québec à Rimouski

Une formidable confusion terminologique et conceptuelle entoure référent et référence. Toutes terminologies confondues, que vise-t-on quand on parle du référent ?

Cet article épouse un point de vue méta-théorique et ne vise pas directement à présenter notre conception du référent. Nous comparerons et caractériserons les grandes théories du référent.

Nous le ferons d'abord en fonction des caractéristiques qu'elles attribuent aux différents aspects du référent. Une théorie donnée présente une signature particulière, en sélectionnant, explicitement ou non, tels aspects parmi les aspects possibles et telle(s) caractéristique(s) pour tel aspect. Nous présenterons d'abord les aspects et caractéristiques de base – présents dans la plupart des théories – et ensuite ceux qui sont « facultatifs ».

La seconde base de comparaison des théories est fournie par un hyper-signe tétradique (signifiant, signifié, concept, référent), dégagé par synthèse des grands modèles du signe (monadique, dyadique et tétradique).

Le référent

Le signifiant générique du référent étant référent, voyons-en le signifié (ou encore la référence !) Stipulons d'abord ce qui nous apparaît comme les caractéristiques obligées du référent.

Définition du référent : Au sens le plus large, le référent est le terme aboutissant d'une relation ou d'une série de relations unilatéralement orientées qu'on peut appeler référence (ou référenciation) ; ce terme appartient ou est associé à un signe, à une sémiosis.

Définition du parcours référentiel : de même nommons parcours référentiel l'enchaînement chronologique et/ou logique,¹ selon une théorie donnée, des termes et, dans certains cas, des fonctions menant, dans une approche de consécution, du premier terme, en général le « signifiant », au référent. Référence peut être vue soit comme un synonyme de parcours référentiel soit comme désignant la fonction orientée unilatéralement instaurée entre le référent et, généralement, le terme qui le précède immédiatement (par exemple concept et référent).

Nous voulons présenter lapidairement d'autres caractéristiques supplémentaires possibles du référent. Pour fins de présentation, subdivisons ces caractéristiques supplémentaires en deux sous-groupes.

* Dans le premier sous-groupe, à l'opposition sensible / intelligible correspondent les oppositions concret/abstrait, particulier /général, singulier/multiple, individu/classe, occurrence/type. Ces oppositions ne sont pas synonymes ni toujours homologues (ainsi le particulier n'est pas nécessairement concret).

* Les caractéristiques en jeu dans le deuxième sous-groupe sont localisable / non localisable, factuel / contrefactuel, possible / impossible, maintenant / avant-après, réel / fictif, ici /ailleurs, stable / variable, durable / éphémère, existant / inexistant, quantifiable / non quantifiable, repéré / non repéré, simple (atomique) / complexe, individué / non individué, statique / dynamique, associé au vrai/associé au faux, autodéfini / interdéfini, naturel / culturel.

1. La vision dynamique de la référence n'est pas la seule possible. On peut, par exemple, considérer les termes et fonctions comme simplement coprésents. Évidemment, le parcours référentiel peut être interrompu et s'arrêter sur un terme intermédiaire, voire entre deux termes. Il peut être aussi envisagé comme une simple construction logique a posteriori de phénomènes hautement rétroactifs.

Proposons un tableau synthétique qui combine les caractéristiques de base du référent avec certaines des caractéristiques supplémentaires qu'on peut lui prêter. La colonne de gauche indique le choix généralement privilégié lorsqu'un aspect est envisagé par une théorie, on aura ainsi les portraits d'une théorie robot et du référent idéal.

Dans sa version radicale et idéale, le référent est un objet sensible, singulier « réel » et existant. A cet égard, il se prête à des repérages spatio-temporels qualitatifs mais surtout quantitatifs et entretient par là des relations étroites avec la vérité (au sens fort), du moins telle qu'on la conçoit en Occident.

Principales caractéristiques attribuables au référent

Aspects

Caractéristiques de base et assimilées

1	terme	fonction
2	terminal	non terminal
3	terminal absolu	terminal relatif
4	associé à une sémiosis	non associé à une sémiosis
5	intrasémiosistique	extrasémiosistique
6	non-signe	signe
7	antérieur au signe (cf. Fisette)	postérieur au signe
8	détermine le signe (cf. Fisette)	est déterminé par le signe
9	détermine le « sens »	est déterminé par le « sens »

Caractéristiques de type sensible/intelligible

10	sensible	intelligible (concept et/ou représentation mentale)
11	concret	abstrait
12	particulier	général

13	singulier (rare)	multiple (fréquent)
14	individu	classe
15	donné	construit
16	occurrence	type

Caractéristiques de type localisable/non localisable

17	localisable	non localisable
18	repéré	non repéré
19	quantifiable	non-quantifiable
20	existant	inexistant
21	ici	ailleurs
22	maintenant	avant/après
23	durable (passé et présent et futur)	éphémère
24	individué	non individué
25	simple (atomique)	complexe
26	stable variable	
27	statique (état)	dynamique (processus)
28	autodéfini (existence positive)	interdéfini (existence négative et relative)
29	réel (réfèrent mondain)	fictif (réfèrent construit)
30	factuel	contrefactuel
31	possible	impossible
32	associé au vrai	associé au faux
33	naturel (cf. Barthes, 1980 : 19)	culturel

Les éléments de la colonne de gauche tracent le portrait du « réfèrent idéal » dans l'épistémologie occidentale. Les relations entre aspects et entre caractéristiques sont de natures diverses (inclusion, présupposition, etc.). Entre aspects et entre caractéristiques, on notera divers types de relations, notamment l'exclusion mutuelle ou la présupposition simple

(entre genre et espèce, par exemple) ou réciproque (la présence de tel aspect, par exemple, entraîne celle de tel autre).

Le parcours référentiel

Comme nous l'avons dit, l'hyper-signe, ou « rectangle sémiotique », dégagé par synthèse des grands modèles du signe (monadique, dyadique et triadique) est constitué des termes signifiant, signifié, concept et référent. La dissimilation du signifié et du concept est effectuée dans certaines théories (cf. Rastier, par exemple).

Cet hyper-signe permet à la fois de réfléchir sur le parcours référentiel et sur l'impact pour le référent et ce parcours des opérations de classement et de décomposition sur le signe. Ce sont : la décomposition en termes et fonctions, le classement du signe, d'un terme ou d'une fonction, les relations de signe à signe (de tout à tout ou d'une partie d'un tout à une partie d'un autre tout) et du signe à une unité englobante (de partie à tout). Montrons quelques-unes des questions que soulèvent ces opérations et relations.

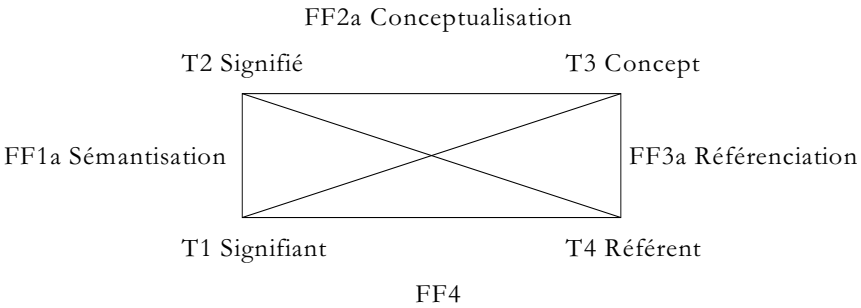
Opérations et relations appliquées au référent

N° <i>Opération ou relation</i>	<i>Exemples de questions soulevées</i>
1 décomposition	Le référent est-il atomique ou décomposable (comme les sèmes décomposent le signifié) ?
2 classement	Toutes les sortes de signes ont-elles un référent? Les signes sans référent constituent-ils une classe de signe en soi ?
3 relations inter-touts	Faut-il distinguer référent-type et occurrence? Les relations entre référents sont-elles structurales (comme la valeur entre signifiés)?
4 relations tout - hyper-tout	Le référent fait-il partie du signe (est-il intra-sémiosistique) ou du site du signe (le « contexte ») ?

Abordons maintenant le parcours référentiel. Nommons pour nos besoins les principales fonctions qui peuvent former un parcours référentiel sur notre rectangle sémiotique : appelons F1 sémantisation, F2 conceptualisation, F3 référenciation.²

Pour simplifier, nous éliminerons les fonctions F4, F5 et F6. En effet, du point de vue du parcours de complexité maximale, l'hyper-parcours, nous considérerons que les parcours référentiels non tétradiques passent simplement sur des termes absents (et non pas vides).

Rectangle sémiotique et parcours référentiel



Voici la typologie que permet de dégager le rectangle sémiotique ainsi constitué :

2. Quelques justifications et explications : (1) sens et signification sont déjà pris en sémantique interprétative ; (2) Rastier (cf. 1989 et suivants) emploie pour F2 imagisation ; (3) mis à part un distinguo passager (cf. 1989) il semble utiliser indifféremment référenciation et référence.

Typologie des principaux parcours référentiels

1 Rastier	Tétradique	signifiant -> signifié -> concept -> référent
2 ? (noms)	Supra- linguistique	signifiant -> Ø -> concept -> référent
3 Aristote, Frege	Classique	signifiant -> - -> concept -> référent
4 Russel	Supra-nomen.	signifiant -> - -> Ø -> référent
5 Carnap, Montague	Nomeclatural	signifiant -> - -> - -> référent

Note : Ø = terme vide ; - = terme absent.

Bibliographie

- BARTHES, R. (1980), *La chambre claire*, Paris, Gallimard/Le Seuil.
- FISSETTE, J. (1996), « La langue ne se constitue comme telle qu'en intégrant quelque chose qui est radicalement hors langage. (D.-R. Dufour). Pour une pragmatique du signe linguistique », *Applied Semiotics / Sémiotique appliquée* No 2 (novembre 1996), p. 46-54 (version originale on-line).
- CARNAP, R. (1975), *Meaning and Necessity*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press.
- FREGE, G. (1971), « Sens et Dénotation », dans *Écrits logiques et philosophiques*, [Traduction de Über Sinn und Bedeutung], Paris, Seuil [1892].
- HÉBERT, Louis (1995), Nom propre et sémantique interprétative: sens et signification dunom propre dans le texte littéraire, Thèse de doctorat, Université Laval.

MONTAGUE, R. (1974), *Formal Philosophy*, New Haven, Yale University Press.

RASTIER, F. (1989), *Sens et textualité*, Paris, Hachette, 287 p.

— (1990a), « La triade sémiotique, le trivium, et la sémantique linguistique », *Nouveaux actes sémiotiques* 9, 55 p.

— (1990b), « Sens, signification et référence du mot », *Hermès* [Aarhus] 4, p. 9-29.

— (1991), *Sémantique et recherches cognitives*, Paris, P.U.F., 262 p.

RUSSELL, B. (1989), « De la dénotation », dans *Écrits de logique philosophique*, Paris, P.U.F., 1989, p. 201-218 [« On Denoting », 1905]